

NJ

FA

ZA

KI

<b>COLLEGE JEAN TABI</b> BP 4117- YAOUNDE Tel/Fax: 22216053 DEPARTEMENT D'HIST-GEO I N/Réf: CJT/17-18/SI/NYL	<b>SESSION INTENSIVE</b> <b>EPREUVE D'ECM</b>	<b>ANNEE SCOLAIRE 2016-2017</b> SEQUENCE N°: 6 CLASSES: 1ères A, C & D DUREE: 1h Coeff: 1
--	--	---

Nb : le candidat traitera un sujet au choix

## SUJET DE TYPE I

### DISSERTATION

Étude comparative des régimes parlementaire et présidentiel

**Consigne :** Après avoir présenté quelques caractéristiques de ces régimes, donnez les points de ressemblance et de divergence sur le plan politique.

## SUJET DE TYPE II

### COMMENTAIRE DE DOCUMENT

**Texte : La justification du monolithisme et du monopartisme**

La création d'un grand parti national unifié ne procède pas de considérations idéologiques abstraites. Elle résulte au contraire d'une analyse froide et rigoureuse de la situation objective de notre pays en particulier et l'Afrique en général.

Si en effet, l'émiettement des forces politiques et le multipartisme satisfont l'idéal démocratique des vieux pays du monde occidental, qui n'ont plus à se préoccuper de bâtir une nation, qui se trouvent déjà dans le processus de mutations sociales et technologiques des temps modernes, cet émiettement et l'existence des forces politiques divergentes, fondamentalement antagonistes ne peuvent présenter, dans notre contexte, qu'un élément de désordre et de stagnation si non de recul, en ce sens qu'en cristallisant les divisions, ils deviennent sérieusement des entraves au progrès.

Ce n'est un secret pour personne que dans notre Afrique où la réalité tribale est encore vivace et où le sens du loyalisme idéologique demeure embryonnaire, le parti politique a fortement tendance à s'identifier au groupe tribal, à exprimer des ambitions individuelles ou à se transformer en comité de défense des intérêts des groupes particuliers et limités. La vie

politique devient dès lors un chassé-croisé de luttes tribales sous le couvert de groupuscules politiques dépourvues de tout idéal national et agissant avec une totale irresponsabilité.

Il va de soi que dans ce contexte, on ne peut valablement parler d'intérêt général. La fin de l'action politique devient d'assurer l'hégémonie d'une tribu sur les autres ou de servir les ambitions séparatrices de telle ou telle tribu ; situation qui crée un état endémique de division, de luttes et d'intrigues si préjudiciable à la consolidation des institutions et au développement d'un pays.

**Ahmadou Ahidjo, allocution au conseil national de l'UNC, Yaoundé, le 5 novembre 1967**

**Consigne :** à partir du texte et des questions ci-dessous, le candidat un commentaire de document

1. Présenter le document (nature, auteur, idée générale)
2. Identifiez deux arguments dans le texte à partir desquels l'auteur justifie la création d'un grand parti unifié. Quel est le nom de ce parti ?
3. L'« existence des forces politiques divergentes » est-elle toujours synonyme de désordre tel que le pense l'auteur ? Ce rejet du multipartisme correspond à quelle ère dans l'évolution des partis politiques au Cameroun ?
4. Le retour au multipartisme en 1990 a-t-il mis fin à l'influence tribale dans les partis politiques ?
5. L'existence du multipartisme est-elle un gage de la démocratie ? Justifiez votre réponse.